

“ Je redoutais ceci depuis longtemps, reprend-il de sa voix douce et musicale, et je me suis préparé. Voyez, voici l'acte du conseil d'amirauté qui déclare qu'Anstruther était à bord du *Vautour* comme officier auxiliaire.

— Oui, il y était”, dit-elle d'une voix déchirante ; puis, avec un mouvement de révolte : “ Mais ce n'est pas une raison pour qu'il l'ait tué.

— Regardez ces objets trouvés dans une de ces malles, dont les serrures se sont brisées. ”

Et le comte lui montre une pièce d'argent sur laquelle est venu s'aplatir un morceau de plomb, qui maintenant semble en faire partie.

“ Voyez !... La pièce, le fétiche qui a sauvé la vie de votre Gerard !

— La balle de mon frère ! fait Marina d'une voix étouffée. Mais qui vous dit que c'est la même ? Qui me dit que vous l'avez trouvée où vous dites ? Vous ne pensez pas que je sois disposée à croire *facilement* ce qui est pour moi un arrêt de mort !

— C'est moi-même qui l'ai retiré de la caisse de l'assassin. Quoi ! vous défendez ce misérable ! Vous, une Paoli” s'écrie Tomasso d'une voix sauvage.

Elle ne répond rien ; elle sait que Tomasso ne ment jamais ; mais s'adressant au comte d'une voix étranglée :

“ D'autres preuves ! dit elle.

— Il n'en manque pas !” s'écrie Musso d'une voix triomphante, car la joie a vaincu la prudence. “ Ce pistolet pareil à celui que votre frère mourant avait à la main, vous le connaissez, vous le contemplier tous les jours, avant que l'amour ne vous ait fait tout oublier ! Comparez ! (Et il tend les deux armes.)

— C'est le même gémit-elle.

— Et sur la poignée de celui-ci, de celui qui a tué votre frère, voyez cette inscription. ”

Et il la force à lire, et ses yeux, agrandis par l'horreur implorent la pitié du Ciel.

“ Mon Dieu ! le nom de mon mari ! Mon nom maintenant ! mon nom !

— Est-ce assez ?” demanda Danella de sa voix douce, car elle tord les bras dans son désespoir, et elle est prête à s'évanouir.

“ Assez ? non. Dites-moi tout ! Je veux tout savoir !

— Eh bien, lisez”, fait le comte avec douceur, lui tendant un papier.

“ Tomasso vous m'avez vu retirer ce document de la caisse ?

— Je vous ai vu ! C'est un arrêt de mort, murmure le vieillard. Lisez-le lui, afin qu'elle fasse son devoir. ”

Et Danella déplie une feuille de papier jaunie, coupée et fendue en maints endroits, et lit :

“ H. B. M., vaisseau la *Mouette*, 11 juillet 1892, Alexandrie.

“ Blessé et mourant...

— Oui, blessé et mourant, répète Marina. C'était en Egypte. ”

Une lueur vague passe dans ses yeux, et comme un rêve elle murmure :

“ Il croyait qu'il allait mourir, mais j'ai si bien soigné mon bien-aimé, que je l'ai arraché des bras de la mort, car je l'aimais, il était à moi, bien à moi ! J'étais heureuse ! *Heureuse ?* ”

Ce dernier mot s'achève dans un sanglot déchirant, la mémoire du présent lui revient.

“ De grâce, par pitié, crie-t-elle, ne me laissez pas penser ! Continuez. Blessé, mourant. Qui cela ? Dieu du ciel ! ma tête ! ”